

mefme les exhorter à la faire honorer des autres peuples; & quelques-uns d'entre-eux ont fuivi l'exemple qu'il leur donnoit, d'aller jufques dans les païs étrangers annoncer l'Evangile, & faire les fonctions de zelés Predicateurs. Enfin ce genereux Algonquin mourut le 19. jour de Mars, de l'année 1666. avec les mefmes fentimens de pieté qu'il avoit eus durant fa vie, laiffant à tous une tres-grande eftime des vertus qu'on lui avoit veu pratiquer.

On ne peut omettre ici la guerifon fubite de quelques malades Algonquins, qui a paru miraculeufe à ces peuples, qui en eftoient témoins; & qui ne paroiftra pas incroyable à ceux qui ont pratiqué les deux hommes Apoftoliques, [18] aux merites defquels Dieu a femblé accorder cette grace

Vn de ces Sauvages, appellé Apicanis, avoit efté reduit à l'extremité par une de ces maladies, dont on meurt le plus ordinairement en ce païs-là. Le Pere qui l'affiftoit croyant, comme tous les autres, qu'il eftoit prest d'expirer, luy avoit donné le Viatique & l'Extrême-Onction; lorfque ce malade, qui fçavoit quels travaux le feu Pere Paul le Jeune avoit foufferts pour la conversion de ceux de fa Nation, à qui il avoit le premier prêché l'Evangile, & dans quelle reputation de vertu il eftoit depuis mort à Paris, commença de l'invoquer. Son Confefleur admirant fa confiance, pria tous les affiftans de fe mettre en prieres avec ce Sauvage, & luy fit toucher [19] quelques papiers écrits en langue Montagnefe par ce ferviteur de Dieu, & un Livre dont il s'eftoit autrefois fervi. On vit alors le malade delivré tout à coup de la violence de fon mal, & pris d'un doux fommeil, qui dura jufqu'au lendemain matin, qu'il fe trouva à